

Le RFB garde le cap malgré le foutoir

Toujours pas de compétition et tant d'incertitudes

Privés de compétition et d'un déplacement à Rupel Boom, les Francs Borains doivent faire face à un calendrier et une organisation complètement chamboulés. Et ce n'est sans doute pas terminé...

Dans des conditions rendues compliquées par les nouvelles mesures sanitaires, par le flou complet régnant autour de la compétition et par la diffusion d'infos, parfois contradictoires, des différents organismes décideurs, le RFB continue de bosser, plus ou moins sereinement. « Nous avons récupéré 95 % de notre noyau », commente Dante Brogno, le coach boussutois. « Les joueurs qui avaient été testés positifs ont terminé leur quarantaine et ont pu se joindre à nouveau au groupe. Ferber a enfin été opéré et entamera sa rééducation ce lundi, au centre de médecine sportive de Monceau, où quelques anciens joueurs du Sporting de Charleroi, dont

Guillaume François, ont fait la même chose ». Au niveau de l'effectif, les nouvelles sont donc plutôt bonnes et le staff profite de cette période forcément plus

Demitri Delys, un médian de 17 ans, a intégré le groupe de Dante Brogno depuis plusieurs semaines et pris part à l'amical face à Pétange

« creuse » pour prospecter autour de lui. « Dimitri Delys, un médian polyvalent, a quitté le noyau espoirs pour s'entraîner avec nous depuis quelques semaines », poursuit l'entraîneur. « Il a 17 ans et est passé par Valenciennes avant de revenir à Boussu-Bois. Il a déjà disputé

trente minutes face à Pétange, en amical. Son gabarit ne lui permet pas encore de rivaliser sur le plan physique, mais il comprend le foot, vite et bien, et son bagage technique est très intéressant. Au plus vite il côtoie des adultes, au plus vite il va s'aguerrir ». Les annulations s'enchaînent, le RFB n'a pas été à Liège le week-end passé, n'ira pas à Rupel Boom ce dimanche et ne disputera son deuxième match de championnat que le 25 octobre, soit un mois pile après sa victoire inaugurale face à Tirlemont. Drôle de calendrier. « Je ne pense pas que la compétition soit faussée pour autant car il faudra de toute façon recaser les journées, sans doute en semaine, et affronter tout le monde, mais il est clair que la gestion du noyau sera encore plus importante. La suite des événements ? Je suis un peu entre deux feux : d'un point de vue sportif, j'espère réellement que l'on n'interdira plus les entraînements collectifs et que



Une opposition en interne a lieu ce samedi matin à Vedette. © E.G.

l'on n'imposera plus de chômage temporaire », dit Dante Brogno. « D'un autre côté, d'un point de vue humain, il s'agit peut-être de l'unique solution pour éviter qu'il y ait trop de casse au niveau financier. Je me mets à la place de tous les dirigeants et je me dis que ça doit être vachement compliqué à gérer ». En attendant d'y voir plus clair, les joueurs et le staff mettent toutes les chances de leurs côtés, conscients que cela

ne suffit pas toujours. « Nous sommes très précautionneux. Je ne parle jamais dans le vestiaire et du gel est présent à l'entrée de ce dernier, les joueurs portent leur masque jusqu'au moment de monter sur le terrain et moi, je le garde même sur la pelouse. Les buvettes sont fermées, mais je n'ai de toute façon pas un groupe de guindailliers... » Le temps va paraître long jusqu'au 25 octobre. ●